

Interview de rentrée: Shannon Saad, enseignante à Martigny

MOTS-CLÉS: 8H • MARTIGNY

Pour ce premier numéro de l'année scolaire, nous avons rencontré Shannon Saad, enseignante en 8H à Martigny, le jour de sa troisième rentrée en fin de journée. Passant d'une 7H à une 8H, elle a retrouvé la plupart de ses anciens élèves, donc ce n'était pas totalement un saut dans l'inconnu. Cette entrevue était l'occasion d'évoquer les richesses et les difficultés du métier et d'avoir son regard sur l'école telle qu'elle est et telle qu'elle la rêverait pour être encore plus épanouissante pour les élèves et les enseignants.

Shannon Saad a d'abord entamé des études universitaires en biologie, découvrant très vite que l'univers des grands amphis ne lui convenait pas. Suite aux tests effectués auprès de l'orientation à l'Université de Lausanne, elle a pris conscience de ses aptitudes pour un métier tourné vers les autres. Du fait qu'elle avait envisagé de devenir prof de biologie au collège, se projetant plutôt face à des élèves que dans un laboratoire, elle a pensé que l'enseignement à l'école obligatoire pourrait lui correspondre. Ayant été l'élève de Patrice Moret, alors enseignant et devenu dès juillet 2016 directeur des écoles communales de Martigny, elle l'a contacté pour effectuer un stage dans sa classe. Se sentant bien dans cet univers et confortée par l'évaluation de ce dernier, elle s'est décidée pour cette voie. Une fois sa formation terminée, elle a été engagée à Martigny. Pour sa première année d'enseignement, elle avait 5 classes

et 4 degrés différents. Après cette riche expérience, elle est devenue titulaire d'une 7H. Aujourd'hui, en 8H, elle est très enthousiaste pour son métier, toutefois elle s'imagine évoluer d'ici quelques années, par envie d'apprendre et de bouger. Parmi les pistes envisagées, il y a l'idée de faire un master en enseignement spécialisé. A suivre.

Shannon Saad, comment jugez-vous votre formation à la HEP-VS?

J'ai bien aimé cette période, même si à la fin j'ai trouvé difficile de concilier les derniers stages avec les travaux conséquents que l'on doit rendre. En apprenant le métier sur le terrain, on constate par ailleurs les contradictions, somme toute logiques, entre ce qu'on nous dit et la réalité. Il m'a fallu un moment pour comprendre qu'à la HEP on nous apportait des éclairages théoriques qu'il nous faudrait ensuite transposer dans diverses situations.

Pour vous préparer à cette rentrée, avez-vous suivi des cours de formation continue pendant l'été?

J'ai toujours énormément de plaisir à participer à des cours de formation continue, mais je sélectionne ceux qui ne me demandent pas trop d'investissement, car encore enseignante débutante, je jongle passablement entre vie scolaire, sportive et sociale. Suite au dernier cours de Stéphane Hoeben, dispensé une semaine avant la rentrée, j'ai modifié en partie ma planification, profitant de ses apports et de ceux des participants pour nourrir ma pratique.



Shannon Saad, devant les mots-clés choisis avec les élèves pour cette année scolaire

J'imagine que cette rentrée a été plus facile que les deux précédentes...

La première rentrée était très stressante, parce que tout était nouveau, mais aussi du fait que j'intervenais dans plusieurs classes. L'année passée, c'était encore plus impressionnant, puisque je me retrouvais seule face à des élèves que je ne connaissais pas. Cette année, avec le suivi de la classe sur deux ans et en ayant seulement quatre nouveaux élèves, c'était en effet un peu plus facile. Cela reste toutefois un moment mêlant appréhension et enthousiasme.

Auriez-vous souhaité être mieux préparée pour votre première rentrée?

Je trouve qu'en dernière année de formation, l'on pourrait glisser

quelques indications en vue d'établir une check-list pour sa première rentrée. Je pense que ce serait encore plus précieux pour ceux qui débarquent en 1H, sachant qu'en 7H ou en 8H les enfants connaissent déjà bien leur métier d'élève.

Y aurait-il d'autres améliorations qui vous sembleraient utiles au niveau de la HEP?

Il faudrait nous initier à ISM (NDLR: Internet school management), étant donné que ce n'est pas évident de comprendre quels documents peuvent être créés et comment le faire. A côté de cela, même si on voit quelques exercices issus des moyens d'enseignement, je suis d'avis qu'il serait judicieux de découvrir le matériel proposé, avec des exemples de planification, dans chacun des domaines. Ces aspects pratiques mériteraient une initiation, d'autant qu'en stage, il y a déjà tellement de choses à découvrir.

Vous semblez heureuse dans votre métier, mais pour une école encore plus idéale que changeriez-vous?

J'irais volontiers faire un voyage dans les pays nordiques pour m'inspirer de leurs modèles. A mon sens, nous avons tout particulièrement un souci avec les devoirs et les leçons, surtout utiles pour les élèves moyens, mais très peu pour les autres. En classe, j'aimerais pouvoir aider davantage mes élèves à apprendre à apprendre. Tous les objectifs du PER sont-ils nécessaires pour leur avenir? Pour exemple, faut-il encore demander à des élèves en difficulté, néanmoins non diagnostiqués dyslexiques, de devoir apprendre à chercher des mots dans un dictionnaire papier? Dans mon école idéale, je viserais le bonheur de chaque élève, en mettant davantage l'accent sur les compétences sociales. J'introduirais au moins une période libre par semaine, pour que l'enseignant puisse y exprimer ses idées et ses envies.

Quel est votre regard sur la digitalisation de l'école?

C'est très bien, car ce sont des compétences indispensables dans notre société, mais il faut que ce soit utilisé à bon escient et sans excès. Et il s'agit là encore de trouver des solutions réalistes pour glisser ces nouveaux apprentissages. Pour les compétences transversales, nous devrions en faire un peu partout, mais en avons-nous le temps? Il suffit de regarder le programme, le nombre de semaines pour en arriver à la conclusion que c'est mission impossible.

«En classe, j'aimerais pouvoir aider davantage mes élèves à apprendre à apprendre.»

Afin de lutter contre le stress, la collaboration entre enseignants pourrait-elle être une stratégie efficace?

Absolument, mais pris dans la spirale de la planification et les corrections, entre collègues nous discutons la plupart du temps rapidement dans les couloirs. J'ai suivi le cours donné par Danielle Pahud et cela m'est utile pour limiter le stress, cependant je ne pense pas que ce soit suffisant. Avec les pressions du métier, il est parfois difficile d'exprimer ses émotions et de lâcher prise. Pouvoir échanger est précieux.

En vous écoutant, on se dit qu'il faudrait se poser pour réfléchir à l'école de demain?

Même si elle est de qualité, l'école valaisanne doit se confronter à un certain nombre de questions pour son avenir.

Avec vos élèves, y a-t-il des projets qui vont teinter votre année scolaire?

En 8H, il y a déjà beaucoup de choses prévues, notamment avec «Stop, on discute», initiative qui permet d'améliorer le vivre ensemble dans la cour de récréation, et les patrouilleurs scolaires. Suite à ma dernière formation avant la rentrée, je proposerai quotidiennement un rituel d'écriture à

mes élèves. Chacun aura un petit carnet de bord pour s'exprimer personnellement. Parfois je les guiderai avec des amorces du style «aujourd'hui, je suis fier, parce que...» ou «aujourd'hui, en maths, voilà ce que j'ai appris...», mais il y aura aussi des espaces de totale liberté. Par ailleurs, comme la présentation d'un roman figure au programme des examens en production orale, ils auront au minimum dix minutes par jour pour lire le livre de leur choix. Ce moment de lecture est par ailleurs un bon moyen pour revenir au calme.

Qu'est-ce qui vous motive le plus pour cette année scolaire?

En ayant en grande partie les mêmes élèves, je sais déjà exactement qui a besoin de quoi. J'aimerais trouver de meilleures idées que l'année passée pour leur faciliter les apprentissages, surtout dans le but d'aider ceux qui ont de la peine à progresser, tout en n'oubliant pas les autres. C'est un défi complexe mais stimulant.

Propos recueillis par Nadia Revaz •

C'était écrit il y a 100 ans...

Lien vers les archives complètes
www.resonances-vs.ch
<https://bit.ly/2qPNOoZ>

